

INTERNATIONAL

etranger.union@sonapresse.com

Nigeria : l'armée reprend le contrôle de sa base militaire dans le nord-est

Jonas OSSOMBEY (sources : AFP)
Libreville/Gabon

L'ARMÉE nigérienne avait repris hier le contrôle de sa base militaire de Marte, dans le nord-est du pays, après "d'intenses combats" avec les jihadistes du groupe Etat islamique en Afrique de l'Ouest (Iswap) qui a revendiqué l'attaque. "Les troupes de l'opération TURA TAKAIBANGO, en coordination avec l'armée de l'air ont détruit sept camions militarisés des +terroristes+ d'Iswap/Boko Haram, et a décimé plusieurs +terroristes+ alors qu'ils tentaient d'attaquer leur position", a fait savoir l'armée nigérienne dans un communiqué publié samedi soir. "Les troupes sont toujours à la poursuite des +terroristes+. Plus de détails seront communiqués plus tard au public", pouvait-on lire. Hier matin, l'armée avait repris



L'armée nigérienne en lutte contre les jihadistes au nord-est.

le contrôle de sa base, selon certaines sources et les "terroristes ont quitté la ville de Marte", d'où des milliers de civils ont fui pour rejoindre Maiduguri, la capitale de l'Etat du Borno, à 130 kilomètres de là. De nombreux combattants de l'Iswap, une branche dissidente du groupe jihadiste nigérien de Boko Haram, avait attaqué la base militaire stratégique de Marte vendredi soir et en avait toujours le contrôle samedi dans la journée, avant d'être délogés par l'armée nigérienne, et notamment par une lourde opération aérienne. Selon des sources militaires s'exprimant sous couvert d'anonymat, l'armée nigérienne a "essuyé des pertes humaines et en équipement", mais il était toujours impossible d'établir un bilan précis. L'Iswap, qui a revendiqué hier cette attaque affirme avoir tué sept soldats et en avoir "capturé huit, pendant que les autres ont fui". Ils affirment également avoir dérobé de nombreuses armes, munitions, des véhicules, et avoir totalement brûlé les baraquements. L'armée nigérienne a subi de très lourdes pertes ces dernières années face aux combattants d'Iswap, branche dissidente du groupe Boko Haram qui sème la ter-

reur dans le nord-est du Nigeria depuis plus de 10 ans. L'Iswap, affilié à l'Etat islamique (EI), a fait sécession de Boko Haram en 2016 et s'est retranché es-

sentiellement dans la zone du lac Tchad, région frontalière stratégique aux confins du Nigeria, du Tchad, du Cameroun et du Niger. La semaine dernière,

des combattants avaient déjà mené une attaque sur la base de Marte, mais celle-ci avait échoué et le commandement de l'armée avait décidé d'un redéploiement

dans la zone. L'armée nigérienne assure depuis l'arrivée au pouvoir du président Muhammadu Buhari avoir repris contrôle du nord-est du Nigeria.

24h d'occupation et de lourdes pertes

J.O (sources : AFP)
Libreville/Gabon

Avant cette reprise, les troupes nigériennes ont subi de lourdes pertes humaines et matérielles : «Nos troupes ont essuyé des pertes humaines et en équipement», a indiqué une source militaire. Il faut rappeler que c'est la deuxième fois en deux semaines que des combattants jihadistes attaquent la base de Marte, avec des issues diverses. Malgré la décision du haut commandement de l'armée nigérienne depuis la première attaque, de procéder à un plus important déploiement militaire dans la zone, les jihadistes n'ont manifestement pas été ébranlés ni découragés dans leur projet. En outre, depuis



Vue des victimes lors d'une précédente attaque.

plus d'une décennie, les combattants d'Iswap, branche dissidente du groupe Boko Haram, sèment chaos et terreur dans le Nord-Est du Nigeria que les

mouvements terroristes, Boko Haram en tête, sévissent au nord du Nigeria et dans les pays voisins que sont le Cameroun, le Tchad et le Niger.

Au Mali, malgré la présence des troupes françaises de l'opération Barkhane, ces mouvements continuent de semer le chaos et l'insécurité.